Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 19 (1890)

Heft: 4

Buchbesprechung: Quelques manuels de géographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XX° ANNÉE N° 4. AVRIL 1890

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Quelques manuels de géographie. — Choses et autres. — VIe Rapport annuel de l'Exposition scolaire permanente suisse de Fribourg. — Examens de recrues pour l'année 1889. — Bibliographies. — Correspondance. — Nouveaux objets reçus à l'exposition scolaire permanente suisse.*

QUELQUES MANUELS DE GÉOGRAPHIE

Les manuels de géographie en usage dans nos établissements d'instruction secondaire sont, pour la plupart, très défectueux. Nous croyons rendre service aux professeurs en plaçant sous leurs yeux les appréciations suivantes qui viennent d'un homme très versé dans cette branche. Ce rapport n'était point destiné à la publicité. L'auteur a bien voulu nous autoriser à le reproduire.

R. H.

« Le bureau des moyens d'enseignement et du matériel scolaire m'a demandé d'examiner un certain nombre de manuels de géographie et d'indiquer ceux qui conviendraient pour les Ecoles secondaires ainsi que pour l'Ecole normale. Le sujet est vaste; je tâcherai d'être court. Je commencerai par éliminer les ouvrages qui ne conviennent en tout cas pas, soit parce qu'ils sont trop étendus, soit parce qu'au contraire ils ont été faits pour les écoles primaires et ne rentrent pas dans le cadre d'un enseignement plus élevé.

A. J'écarte tout d'abord, comme dépassant de beaucoup le programme de nos Ecoles secondaires :

1° *Cours de géographie,* comprenant la description physique et politique et la géographie historique des diverses contrées du globe, *par E. et R. Cortambert.* (Vol. in-12, de 892 pages.)

2° La *Terre illustrée.* Cours spécial de géographie universelle pour l'enseignement primaire supérieur, à l'usage des écoles chrétiennes, *par F. I. C.* (Vol. in-12, de 656 pages.)

Ces deux ouvrages sont excellents. Les diverses branches de la science géographique y sont exposées avec beaucoup d'ampleur et une abondance étonnante de renseignements. Je les verrais avec plaisir sur la table de travail de l'instituteur studieux. On ne peut les introduire dans une Ecole secondaire; mais ils conviendraient, je crois, fort bien pour l'enseignement de la géographie dans les classes du gymnase français.

Chacun de ces traités a des mérites spéciaux. Le *Cours* de MM. Cortambert a des parties plus développées et un style en général plus soigné. L'ouvrage du F. I. C. est rédigé avec plus de concision et surtout plus de méthode. Avec bien moins de pages, il contient plus de détails, du moins en général. Il convient mieux pour l'enseignement, parce qu'il est écrit dans une forme vraiment pédagogique, et aussi parce qu'une heureuse disposition typographique fait ressortir les matières les plus importantes à étudier.

Les deux traités sont enrichis d'un grand nombre d'illustrations. Dans le *Cours de géographie,* on a donné de préférence des vues de villes et de monuments et passablement de cartes. La *Terre illustrée* a tout autant de cartes; mais les illustrations se réfèrent plutôt à l'ethnographie, à la botanique, à la zoologie, etc., en un mot, elles piquent peut-être moins la curiosité, mais sont plus instructives.

Je note une autre différence, qui n'est pas sans importance pour les écoles suisses. La géographie de la France occupe 156 pages dans le *Cours* de Cortambert, et seulement 32 dans la *Terre illustrée.* Le F. I. C. a donc donné à la géographie de chaque pays une place proportionnée à son importance.

Je me résume. La *Terre illustrée* me paraît convenir mieux à la Suisse que le *Cours de géographie.* Le nom de l'auteur et les mérites de l'Institut auquel il appartient, sont en outre des garanties d'orthodoxie à prendre en considération. Les personnes instruites ne sauraient mieux choisir que le traité du F. I. C. pour avoir dans leur bibliothèque un ouvrage bien coordonné, abondant en renseignements, d'un format commode et d'un prix abordable aux plus modestes bourses.

3° *Cours spécial de géographie pour l'enseignement primaire supérieur,* par F. I. C. (Vol. in-12, de 622 pages.)

Cet ouvrage ne diffère guère de la *Terre illustrée* du même auteur. Il en a tous les mérites; souvent même texte, mêmes illustrations; les sujets sont traités à peu près avec les mêmes développements. Le *Cours spécial* omet la géographie de la France et de ses colonies pour en faire l'objet d'un volume qui forme la seconde partie du cours. Pour ce motif, le lecteur suisse donnera la préférence à la *Terre illustrée.*

B. Après avoir écarté, en raison de leur étendue, ces deux traités, d'ailleurs excellents, je me vois obligé d'écarter, pour un motif tout contraire:

1° *Eléments de géographie, par H. Lemonnier et Franz Schrader.* Cours supérieur contenant 44 cartes et 48 gravures. Hachette, éditeur. (Vol. in-4°, de 72 pages.)

La disposition de cet ouvrage s'adapte fort bien à l'enseignement : le texte est à chaque page en présence des cartes et des gravures qui l'expliquent. La partie physique serait à la rigueur suffisante pour une Ecole secondaire ; mais la partie politique se réduit à peu près à rien. C'est tout à fait trop élémentaire. Remarquons, en outre, que la géographie de la France occupe les 22 dernières pages, soit presque le tiers de l'ouvrage.

2° La *Première année de géographie,* par P. Foncin. Arman, Colin, éditeur. (Vol. in-4°, de 40 pages.)

Même disposition typographique que le précédent ; même insuffisance pour l'enseignement secondaire. La *Première année de géographie* contient 24 cartes tirées en chromotypographie ; 24 gravures sur bois ; 20 pages de leçons placées en regard des cartes ; 1,500 questions forment 130 devoirs oraux et écrits, placés également en regard des cartes. L'ouvrage est excellent, mais ne saurait convenir pour des écoles suisses, car la géographie de la France occupe à elle seule les deux tiers de ce traité, et le reste est écrit au point de vue du lecteur français. Ce n'est pas un reproche que je fais à l'auteur.

M. Foncin a publié aussi la *Première année de géographie* à l'usage du maître. L'on y trouve, outre le contenu du livre de l'élève, des conseils pour le tracé géographique, des notices sur l'enseignement de la géographie de la commune, sur la construction des cartes, sur l'enseignement de la cosmographie ; les réponses aux questions posées aux élèves, un choix de devoirs, etc.

3° *Eléments de géographie à l'usage de l'enseignement primaire, par J. du Fief. Troisième degré.* Bruxelles. (Vol. in-12, de 208 pages, dont 80 consacrées à la géographie de la Belgique. C'est dire qu'il en reste trop peu pour l'ensemble du monde.)

4° On ne saurait non plus introduire dans nos écoles secondaires le *Deuxième Cours* du même auteur. En voici le titre : *Abrégé de géographie à l'usage de l'enseignement moyen* La part de la Belgique est proportionnellement moins exagérée que dans le *Troisième degré.* Pourtant elle occupe encore 70 pages sur 290. Quoiqu'il reste plus de 200 pages d'une impression assez compacte, je n'ai pas trouvé l'ensemble de renseignements géographiques — surtout de géographie physique — dont nous avons besoin pour l'enseignement secondaire.

5° *Petit cours de géographie moderne, par E. Cortambert.* (Vol. in-12, de 288 pages, dont 120 consacrées à la France. Avec illustrations.)

Ce traité est remarquable à bien des égards ; mais plusieurs parties de la géographie, surtout physique, ne sont pas assez développées pour les besoins de nos Ecoles secondaires.

C. J'entre maintenant dans la catégorie des ouvrages qui rem-

plissent la plupart des conditions exigées par nos programmes.

1° *Abrégé de géographie, par une réunion d'instituteurs au Collège cantonal de Lausanne.* (Vol. in-18, de 223 pages.)

Ce traité se trouve, croyons-nous, entre les mains des élèves du Gymnase, de l'Ecole normale et de plusieurs Ecoles secondaires. Ce n'est pourtant pas qu'il soit sans défauts. La géographie physique, assez complète comme nomenclature, se réduit trop souvent à une sèche énumération de noms propres. L'ordre et la proportion manquent. La disposition typographique laisse fort à désirer. Les imperfections que je viens de relever frappent plus encore dans la géographie politique, où j'ai trouvé en outre des renseignements vieillis et devenus inexacts, un style inégal et de la malveillance à l'égard des pays catholiques. Il est à souhaiter que l'*Abrégé* de la réunion des instituteurs soit retiré au plus tôt des mains de la jeunesse fribourgeoise.

2° Si l'on tient à le remplacer par un manuel rédigé et imprimé en Suisse, peut-être pourrait-on essayer du *Cours de géographie générale destiné à l'enseignement secondaire, par J. Magnenat.* Lausanne, Payot, éditeur. (Vol. in-12, de 314 pages.)

La disposition typographique en est satisfaisante; elle met en relief l'ordre meilleur des matières et l'unité de rédaction. C'est l'œuvre d'un pédagogue expérimenté. L'auteur m'a paru impartial et équitable envers les pays catholiques. Soit pour la géographie physique, soit pour la géographie politique, le *Cours* de M. Magnenat remplit assez bien les conditions du programme habituel de nos Ecoles secondaires.

Je noterai en passant une différence entre ce *Cours* et l'*Abrégé* des instituteurs vaudois dans la forme de l'enseignement de la géographie physique. Dans l'*Abrégé,* on procède par tableaux d'ensemble, en groupant toutes les données physiques d'une des parties du monde. Ainsi, nous avons la géographie physique de l'Asie, mais non celle de la Sibérie ou celle de la Chine. M. Magnenat procède autrement, et son système est celui de la plupart des cours élémentaires. Après avoir donné à grands traits les renseignements physiques d'une des parties du monde, il revient sur cet enseignement avec plus de détails, lorsqu'il aborde la géographie de chacun des Etats. Nous sommes en présence de deux méthodes, dont je ne discuterai pas ici la valeur comparée au point de vue pédagogique.

3° *Cours de géographie, par J. d'Arsac.* Paris, Gaume, éditeur. (Vol. in-12, de 358 pages, dont 82 pour la géographie de la France.)

La partie physique est bien concise; la partie politique peut être considérée, en général, comme suffisamment détaillée. Belle impression. La disposition typographique met en relief les noms propres et les données les plus importantes.

Je note en passant qu'étant donnés nos programmes et nos habitudes d'enseignement, la géographie physique est la partie

faible de la plupart des traités publiés en France. Nous demandons surtout des renseignements sur la direction et les reliefs des montagnes, sur le cours des rivières, sur la climatologie; tandis que nos voisins se préoccupent davantage des bassins, des grands fleuves et de la configuration des côtes maritimes.

4° *Cours supérieur de géographie pour l'enseignement primaire, par F. I. C.* (Vol. in-12, de 328 pages, dont 130 pour la France.)

Il en reste à peine 200 pour tout le reste du monde. Mais ces pages sont bien remplies. L'ordre des matières ne laisse rien à désirer, et la disposition typographique fait bien ressortir les matières les plus importantes. La partie physique gagnerait à être plus développée pour certains pays. L'orographie est en général peu détaillée. Soit dans la partie physique, soit dans la partie politique, l'auteur procède trop souvent par simple énumération. Les nomenclatures de noms propres n'apprennent pas grand'chose à l'élève et s'oublient vite, si le maître n'a pas eu le talent d'animer son enseignement et de suppléer à l'insuffisance du manuel.

Avec ses qualités remarquables et ses lacunes, le *Cours supérieur* est à la limite, plutôt en dessous, de ce que l'on requiert pour nos Ecoles secondaires. X. »

CHOSES ET AUTRES

Au peu d'esprit que le bonhomme avait
L'esprit d'autrui par complément servait
Il furetait.....

Je viens d'achever la lecture du livre de M. Jost : *Annuaire de l'enseignement primaire.* Parmi le grand nombre d'articles pédagogiques que renferme cette publication annuelle, il faut citer en premier lieu *La situation de l'instituteur à l'étranger.* L'auteur de cet ouvrage a fait, paraît-il, un séjour en Bavière et il a étudié d'assez près le rouage de l'enseignement primaire de ce pays. Il a constaté tout d'abord que la Bavière est le pays classique de..... la fabrication de la bière! et que le Bavarois, grand buveur de bière devant l'Eternel, est aussi, pour ce motif peut-être, gai, franc et attaché à ses vieilles coutumes.

Après cette petite excursion dans le domaine... de la bière — pardon de la physionomie générale — nous y lisons que les instituteurs de ce pays ont senti le besoin de se réunir quelquefois en congrès, d'échanger leurs idées sur les meilleures méthodes et les nouveaux procédés.